



Sylvie Pouteau coord.

Génétiquement indéterminé. Le vivant auto-organisé

Editions Quae, 2007, 169 p.

Le vivant obéit à des lois internes, difficiles à appréhender. Faut-il pour autant recourir à des explications de mécanismes et de programmes conçus sur le modèle des machines fabriquées par l'homme ? Plus les hommes de science étudient le vivant comme s'il s'agissait d'une machine encore inconnue, plus le « moteur » leur paraît compliqué et plus il y a de questions. Le vaste domaine que représente la génétique animale et végétale n'a pas échappé aux interrogations de ses chercheurs. Ce questionnement a atteint un seuil très sensible, au point d'avoir ébranlé le confort intellectuel jusqu'ici offert par le « vivant-machine » et le déterminisme génétique. D'où la dédicace assez émouvante présentée en tête de ce livre par la coordinatrice scientifique, S. Pouteau : « ... à tous ceux qui auront l'enthousiasme et le courage de frayer de nouvelles approches pour comprendre l'organisme vivant et le délivrer du statut de machine dans lequel il est resté confiné depuis les Lumières dont il est permis de penser qu'elles n'ont pas suffisamment brillé en la matière ». C'est peut-être un peu sévère pour le siècle en question. Mais, en médecine humaine, le concept du « vivant-machine » n'a-t-il pas été jusqu'à inspirer, encore au XX^e siècle, que les nouveau-nés ne souffraient pas ? Ce n'est que très récemment que certaines pratiques médicales ont changé. Dans le passé, la Révolution industrielle a progressivement mécanisé le travail et, autant que possible, les gestes et les attitudes des êtres humains dans les usines pour finalement robotiser leurs actions à l'optimum dans un but de rentabilité. Le parallélisme entre la vie économique et l'étude du vivant est encore de nos jours remarquable. Nous observons ainsi que le destin actuel de la science a « à voir avec les contradictions fondamentales de notre état social, celle, par exemple, qui mesure partout l'utilité humaine en termes de rentabilité financière privée » ! (Lucien Sève *et al.*, 2005 : *Émergence, complexité et dialectique sur les systèmes non linéaires*. Éditions Odile Jacob). Cette communauté de destin donne à la réflexion sur l'organisation du vivant une actualité particulière. C'est donc tout à l'honneur des Editions Quae, de la coordinatrice scientifique, des contributeurs et de tous ceux qui ont soutenu l'élaboration de ce livre, d'avoir permis la publication de *Génétiquement indéterminé. Le vivant auto-organisé*.

Il s'agit d'un ouvrage critique mais résolument constructif. Il aborde les questions que la notion de déterminisme génétique a eu le mérite de faire éclore au sein de la communauté scientifique. En effet, nous sommes aujourd'hui aux limites de l'explication génétique dans certains phénomènes d'hérédité (avec par exemple la notion d'épigénétique), et l'utilisation des techniques en biologie moléculaire laisse suffisamment de questions en suspens pour intriguer et étonner les chercheurs. C'est en conscience de cette complexité des nouvelles approches en biologie que S. Pouteau, chargée de recherches à l'Institut Jean-Pierre Bourgin (IJPB) de l'INRA de Versailles, a tenu à organiser un cycle de conférences destinées à la réflexion des chercheurs et au débat : les chapitres principaux de ce livre correspondent à quatre de ces

conférences offertes par des chercheurs invités. Après une préface stimulante de I. Stengers et P. Sonigo, suit une introduction contextuelle de la coordinatrice qui nous conduit vers ces nouvelles approches. Un certain équilibre apparaît dans la complémentarité des quatre chapitres qui suivent, mettant en scène deux biochimistes de formation (l'un dans le domaine animal, l'autre en biologie théorique), un physiologiste spécialisé dans le domaine végétal et un biophysicien. En guise de conclusion, un glossaire commenté permet à S. Pouteau de nous fixer quelques repères parmi les concepts les plus importants abordés dans ce livre. Les termes (38 au total) sont l'objet d'une présentation fournie et documentée. C'est le cas particulièrement pour des concepts tels que adaptation, auto-organisation, causalité, déterminisme, épigénétique, hasard, hérabilité, plasticité, robustesse, variabilité.

Les deux biochimistes présentent, chacun en fonction de leur spécificité actuelle de chercheur, des exemples précis d'évènements biologiques où figurent notamment la différenciation cellulaire pour A. Paldi, la régulation de l'opéron lactose et la dynamique des maladies à prions pour M. Laurent. Au-delà du constat d'une accumulation impressionnante de données dans les domaines génétique et épigénétique, ces auteurs conçoivent leurs exemples respectifs comme des systèmes dynamiques. Ils cherchent à établir une vue d'ensemble de la situation biologique exposée, et à intégrer dans leurs raisonnements certains paradoxes et des questions problématiques. Le lecteur néophyte devra assurer ses fondamentaux sur la régulation des gènes, le rôle des enzymes, la dégradation et la synthèse des protéines afin de mieux percevoir la pertinence des démonstrations présentées. A. Paldi élabore, en direct pour le lecteur, un « processus dynamique de variation/sélection » selon les changements du milieu (modifications épigénétiques), M. Laurent un « processus dynamique d'alternance entre deux ou plusieurs états différents (notions de bistabilité et de multistabilité des structures). La majeure partie des phénomènes biologiques pourraient être appréhendés comme des modèles bistables, où il y aurait des transitions entre deux états. L'historique et les démonstrations minutieuses semblent particulièrement élégantes.

Le biophysicien, V. Fleury, utilise les concepts de dynamiques des forces et des fluides ainsi que les récents progrès en physique des formes de croissance pour expliquer, sinon mieux décrire, la formation des systèmes vivants (« Morphogenèse des structures arborisées et conditions physiques d'une croissance biologique auto-organisée »). À travers de nombreux exemples et illustrations, la biologie du développement est présentée comme une branche de la physique. Il faudrait, par exemple, considérer les gènes de développement comme « mécano-sensibles ou actifs mécaniquement », ou encore concevoir les séquences de protéines comme de « simples paramètres » dans un problème de physique.

Une longue pratique de la physiologie végétale conduit G.N. Amzallag à considérer la variabilité comme une réalité incontournable en biologie. Le règne végétal abonde en exemples de plasticité et de variabilité. Ce n'est sans doute pas une coïncidence si ces considérations sont apportées par un physiologiste des plantes. Son argumentation est soutenue par des exemples précis : effets des brassinostéroïdes sur le temps nécessaire à la réponse gravitropique chez le Pois ; effets des gibbérellines sur la concentration en ions sodium dans les parties aériennes du sorgho ; réponse au stress salin et adaptation chez cette même espèce...

Le mode de pensée en biologie doit être totalement remis en question pour laisser émerger de nouvelles approches. Il est intéressant de noter que les chercheurs ayant contribué à cet ouvrage sont, pour la moitié d'entre eux, impliqués dans l'enseignement de haut niveau, à même de transmettre à des chercheurs potentiels plus de « plasticité mentale » ! Parmi ces nouvelles approches : la dynamique comme un concept universel et ubiquiste (systèmes dynamiques non linéaires, M. Laurent), la notion de processus dynamique (A. Paldi), la biophysique pour étudier les processus de développement (dynamique des forces et des fluides appliquée à la morphogenèse du vivant, V. Fleury), et une nouvelle épistémologie (G.N. Amzallag). Leur but est de lever certains blocages sur lesquels est fixé le raisonnement de base dans l'optique dite « classique ». Les hypothèses, en biologie, « se ramènent pratiquement toutes à l'étude de l'effet d'un facteur élémentaire sur un ou plusieurs caractères », ce qui finit par « bloquer le fonctionnement de la machine scientifique » dont G.N. Amzallag fournit un schéma. Mais aucun des auteurs, et c'est un point remarquable dans cet ouvrage, ne préconise l'abandon de telle ou telle étude. Ils s'interrogent très sincèrement d'après leurs propres observations et leurs expériences respectives, ce qui n'empêche pas certaines critiques. G.N. Amzallag souligne que les biologistes, qui mettent en

avant des phénomènes de variabilité, sont accueillis avec « indifférence sinon suspicion ». Le monde des biologistes serait-il plus clos que celui d'autres disciplines scientifiques ? « Un très grand nombre de publications en biologie décrivent des expériences qui marchent dans moins de 50% des cas » va jusqu'à écrire V. Fleury. De son côté, M. Laurent estime que l'« on privilégie le spectaculaire à propos de ce qui l'est moins » dans certaines revues (que nous n'allons pas citer ici !), et qu'en même temps les normes ne doivent pas être trop bousculées. « Dans la majorité des articles, les résultats sont présentés sous une forme si condensée qu'il est impossible d'en extraire des informations au-delà des fluctuations de la moyenne » déplore G.N. Amzallag à propos du contresens que constitue très souvent la notion de moyenne en biologie.

Mais concrètement, comment étudier un état dynamique ? Comment étudier des processus biologiques qui se manifestent surtout par leur variabilité ? Comment étudier une « mouvance » ? L'approche classique est de nature analytique. Elle sépare les facteurs les uns des autres pour les étudier isolément et essayer ensuite d'expliquer le tout, un tout qui s'avère de plus en plus complexe au fur et à mesure de l'accumulation des données. L'approche dynamique est de nature synthétique. On considère d'abord la situation biologique comme un tout en mouvement : mouvement brownien, interactions moléculaires... À cet égard, tous les exemples traités au cours de cet ouvrage sont intéressants et le lecteur devra s'y attarder. Les auteurs insistent tous sur l'importance du traitement des données, sur la nécessité de comprendre que l'information biologique est distribuée de façon non linéaire, et que la mise au point des protocoles expérimentaux doit être différente de ce que nous pratiquions jusqu'à présent. Le traitement classique des données est passé au crible de la réalité biologique profonde et conduit à explorer des approches statistiques complémentaires (quantitatives et qualitatives), ainsi qu'à des modélisations utilisant les systèmes non linéaires en mathématiques (notions de trajectoire, point singulier, attracteur... reprises dans le glossaire). La variabilité chez les plantes devrait être observée et conçue comme une quantité de variation, indicatrice d'un certain état du système étudié dans des conditions données, dont la perturbation peut permettre d'observer l'existence de phases de développement critiques, susceptibles de produire des changements (réorientations, bifurcations) intéressants comme l'acquisition de nouveaux comportements (adaptation au stress salin chez le sorgho étudiée par G.N. Amzallag). La notion de dynamique stochastique chez A. Paldi permet d'étudier les facteurs constitutifs de la chromatine (système de « va et vient »). Perturber le système étudié en modifiant telle ou telle condition et en faisant varier de manière continue tel paramètre (notion de courbe d'hystérèse) permet de mettre en évidence un processus paradoxal, comme celui d'héritage phénotypique dans le cas de la régulation de l'opéron lactose décrite par M. Laurent. Ce dernier nous montre, dans un autre exemple, la bistabilité dans la dynamique des maladies à prions : l'étude des systèmes dynamiques oblige à reconsidérer certaines définitions, comme celle de l'état sain ou normal vis-à-vis des maladies, ou encore à revoir certaines prédictibilités en épidémiologie qui, dans le cas évoqué, pourraient permettre aux autorités d'ajuster certaines décisions. Il faut avoir bien compris le concept même de « système non linéaire » pour mettre en pratique les protocoles qui conviennent à l'étude de tel ou tel événement biologique (p. 102-103). Les supports de présentation sont particulièrement importants dans ce livre et permettent au lecteur de se familiariser avec ces notions.

Scientifique, dialectique, ni réductionniste, ni créationniste, ce livre traduit l'engagement courageux de son auteur et de ses contributeurs. Son orientation, résolument tournée vers la prise en compte de propriétés émergentes, n'est pas totalement nouvelle dans la mesure où certains de ses concepts étaient déjà utilisés en écologie (écologie des systèmes) et dans certaines branches des sciences sociales. Mais ce n'est seulement que depuis quelques années que la biologie s'est relativement ouverte à ce mode de pensée, dont l'assimilation nécessitera... « un certain temps » ! Il est difficile de prévoir la rapidité de ces évolutions, « d'autant plus que la génération actuelle des biologistes, de par sa formation, n'a pas été préparée à les intégrer » (S. Pouteau). Dans ce livre, les exemples d'applications de cette nouvelle approche en biologie correspondent à des cas où le raisonnement classique s'est trouvé en défaut, et à une volonté des contributeurs d'utiliser d'une façon plus large la notion de système dynamique. Ajoutez à ce corpus une introduction et un glossaire d'une grande clarté, vous comprendrez l'intérêt de ce livre, préfacé d'une manière jubilatoire.

Laurence Bill, INRA Versailles

Anne-Marie Brisebarre

Bergers et transhumances

Editions de Borée, 2007, 224 p.

Qui n'a pas rêvé un jour d'accompagner les troupeaux qui transhument dans les montagnes du sud de la France ? C'est à ce voyage en compagnie des bergers qu'Anne-Marie Brisebarre nous convie dans ce livre divisé en trois grandes parties : « Bergers et troupeaux », « La transhumance des moutons » et « Vaches, chevaux et abeilles ».

Le berger a, de longue date, une place particulière dans notre univers culturel, même si l'activité pastorale et en particulier la transhumance subissent des évolutions et sont de plus en plus marginales dans notre société de plus en plus urbaine.

Dans la première partie, Anne-Marie Brisebarre dresse un tableau général de l'activité de transhumance, ses formes et les milieux géographiques, les espèces élevées (les ovins, les bovins, les caprins, mais aussi les chevaux et même les porcs et les abeilles), les saisons (transhumance d'été et d'hiver), *etc.* Elle aborde aussi la longue histoire de la transhumance – dans le Languedoc, celle-ci a débuté environ 2000 ans avant notre ère. C'est toutefois au cours du XV^e siècle qu'elle s'est généralisée, nécessitant des compétences multiples, une organisation dans le temps et dans l'espace, impliquant la spécialisation du berger transhumant. S'appuyant sur les archives monastiques et administratives, l'auteur montre les vicissitudes de la transhumance, les logiques des conflits et parfois de collaboration entre les transhumants et les agriculteurs, d'une part, et les forestiers, d'autre part. Les chemins de transhumance, les « drailles », ont été autrefois des voies de circulation favorisant les échanges économiques et culturels. Auparavant contrôlée en partie par des ordres religieux, la mobilité pastorale – en raison de l'essor de l'activité économique qui lui est liée – donna lieu aux paiements de droits de passage, mais elle suscita aussi la convoitise de brigands. Le développement des transports à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle – trains puis camions – modifiera les parcours de transhumance, sans toutefois faire totalement disparaître ces chemins, aujourd'hui encore empruntés par des troupeaux mais aussi par des randonneurs. En Ubaye, dans la vallée des Merveilles et dans la Crau, les gravures des bergers, patrimoine à ciel ouvert, témoignent de la rude vie des bergers transhumants. L'auteur traite aussi des coutumes : le rôle des sonnailles et leur technique de fabrication, les tontes et décorations des bêtes, ainsi que les fêtes de la transhumance, telle celle de l'Espérou dans le Parc National des Cévennes. Elle souligne que « la mise en spectacle de cette activité pastorale a souvent été initiée par les éleveurs eux-mêmes, avec le soutien de leurs organisations professionnelles. Elle se produit en situation de crise de l'agriculture et de l'élevage traditionnels. Elle assigne un nouveau rôle aux éleveurs et à leurs animaux, celui de porter l'identité d'une région et de promouvoir une façon écologique d'en gérer l'espace ».

À partir des nombreuses missions qu'elle a effectuées en Cévennes et dans les Alpes, Anne-Marie Brisebarre consacre la seconde partie à la transhumance des moutons. Elle est d'ailleurs l'auteur d'autres ouvrages scientifiques ou pédagogiques sur ce sujet et plus généralement sur les relations entre les hommes et ces animaux¹. Elle raconte notamment, en s'appuyant sur les témoignages d'Yves Hébrard, maître-berger cévenol, la vie des éleveurs transhumants, les préparatifs de la transhumance, l'organisation du voyage, son déroulement et ses péripéties (le rôle des bêtes meneuses, les dangers des drailles, les difficultés liées aux conditions climatiques...). Elle dresse le portrait de l'entrepreneur de transhumance, chargé de conduire sur les pâturages les troupeaux appartenant à divers propriétaires en même temps que les siens, le présentant comme un chef d'équipe gestionnaire des parcours, des bêtes et des hommes. On y découvre le quotidien du berger. « L'œil du berger engraisse le troupeau » dit un proverbe occitan car de lui dépend le devenir du troupeau. Il doit savoir gérer les pâturages, les bêtes, prévoir le temps de manière à organiser la transhumance dans les meilleures conditions. Il est aidé en cela par ses auxiliaires. L'objectif est l'engraissement du troupeau mais aussi et surtout l'agnelage, la reproduction, qu'Anne-Marie Brisebarre qualifie de « moisson du berger ». Elle nous décrit les savoirs et savoir-faire du berger en matière de reproduction mais aussi les techniques d'adoption lorsqu'une brebis refuse son agneau. Connaissant les plantes médicinales locales, le berger pratique aussi des actes de petite

1. A.M. Brisebarre, 1978. *Bergers des Cévennes. Histoire et ethnographie du monde pastoral et de la transhumance en Cévennes*, Berger-Levrault, Paris (réédition Espace-Sud, Montpellier, 1996). A.M. Brisebarre, 1980, *Le Berger*, Berger-Levrault, Paris. A.M. Brisebarre (dir.), 1999, *La fête du mouton*, Éditions du CNRS, Paris. A.M. Brisebarre, A. Dirand, H. Germain, 2002, *Des moutons*, Éditions Gulf Stream et France UPRA Sélection, Nantes.

chirurgie : phytothérapeute, vétérinaire, il a parfois cependant recours à des pratiques magico religieuses. Les races ovines transhumantes sélectionnées par les éleveurs sont nombreuses et diverses, chaque région de montagne ayant les siennes. Si on excepte les grandes races comme la mérinos d'Arles et les pyrénéennes, beaucoup sont des populations « en conservation » comprenant de petits effectifs, souvent quelques milliers d'individus. La présence sur les pâturages d'altitude de prédateurs, principalement les loups et les chiens errants mais aussi les renards et les ours, met en péril cette activité : pour protéger leurs troupeaux les bergers sont de nouveau accompagnés de gardiens tels les Patous, gros chiens d'origine pyrénéenne, mais aussi d'ânes et, chose plus surprenante, une expérience a même été tentée avec des lamas.

Dans la troisième et dernière partie, on suit la transhumance des vaches, des chevaux et des abeilles. Un long chapitre est consacré aux transhumances emblématiques des vaches Aubrac et Salers qui ont failli disparaître au début des années 80. L'objectif principal de ces estivages était la production de fromages, tels que le Laguiole et le Salers. Cet élevage a évolué, au cours des dernières décennies, en faveur de la production de viande. La transhumance des bovins a marqué fortement l'histoire et l'identité de ces terroirs du Massif Central. Anne-Marie Brisebarre nous conte ainsi la vie singulière de Pierre Brioude, alias Pierrounet de Nasbinals, rebouteux des vaches devenu par la suite rebouteux des gens ; le séjour en altitude dans les burons, habitations des équipes pastorales et lieux de fabrication du fromage ; les techniques de fabrication du fromage ; les foires de Pâques et la tradition des bœufs gras. Si la montée en estive des vaches Aubrac et Salers a lieu à la St Urbain, le 25 mai, en milieu alpin les déplacements des vaches vers les alpages commencent dès le printemps selon un cycle de « remues » au fur et à mesure de la pousse de l'herbe. Aujourd'hui, ces activités pastorales se sont beaucoup modernisées et, grâce à la multiplication des pistes carrossables, sont de plus en plus souvent liées à des activités touristiques. Certaines transhumances ont traditionnellement associé diverses espèces (chèvres, chevaux, brebis, vaches), car « au début de l'été, pour se décharger de la garde des bêtes et préserver dans les prés du bas le fourrage nécessaire à l'hivernage, on envoyait à la montagne tous les bestiaux qui n'étaient pas utiles ». Ces transhumances mixtes ont perduré dans les Pyrénées, en particulier dans les vallées ariégeoises du Cousérans, où elles sont associées à des randonnées touristiques qui ont permis la sauvegarde des Mérens, les petits chevaux noirs locaux, mais aussi dans la région varoise, dans le cadre d'une expérience écologique de lutte contre les incendies. Le dernier chapitre nous fait découvrir la transhumance des abeilles appelée aussi apiculture pastorale, les apiculteurs déplaçant leurs ruches plusieurs fois dans l'année de manière à faire bénéficier leurs abeilles des floraisons successives et de diverses espèces de fleurs.

L'ouvrage se termine par une bibliographie et, chose bien utile, un carnet d'adresses répertoriant des organisations professionnelles et des associations, des centres de formation, des musées, des parcs naturels nationaux et régionaux, des lieux et dates de fêtes de la transhumance et enfin quelques contacts pour des randonnées en lien avec les transhumances.

Bergers et transhumances est un beau livre, richement illustré de photographies (dont une partie provient de l'auteur) et d'une iconographie diversifiée (dessins, cartes postales, etc.). Destiné à un large public, la documentation y est riche et présentée de manière très claire. Anne-Marie Brisebarre, ethnologue qui a accompagné les bergers transhumants depuis plus de trente ans, fournit là un livre passionnant aux informations sérieuses (ce qui n'est pas le cas de tous les beaux livres) qui suscite chez le lecteur une attirance accrue pour le sujet, une envie de découvrir ou redécouvrir ce monde en voie de transformation (peut-être de disparition ?) des bergers et transhumances d'hier et d'aujourd'hui. Enfin, et il s'agit là d'un aspect important, l'approche émique (de l'intérieur) n'est pas omise, bien au contraire. On le ressent lorsque Anne-Marie Brisebarre fait siennes les paroles d'Yves Hébrard, le berger cévenol qui fut longtemps son informateur principal, et dans sa volonté toujours constante de présenter la vie des bergers de leur point de vue (notamment à propos de la controverse sur la sauvegarde des loups dans les parcs naturels où transhument les bêtes). C'est là la sensibilité de l'ethnologue et c'est peut-être aussi cela un des apports de l'ethnologie aux recherches agronomiques.

Yazid Ben Hounet
doctorant, École des hautes études en sciences sociales

Paul Mazliak

La biologie au siècle des Lumières

Vuibert – Adapt Éditions, 2006, 472 pages

Spécialiste de physiologie cellulaire et moléculaire, Paul Mazliak se consacre aujourd'hui à l'histoire des sciences. Son ouvrage retrace la naissance d'une science qui au XVIII^e siècle n'existait pas encore (le terme date de 1802), ou seulement sous le nom d'histoire naturelle, domaine descriptif et fixiste des naturalistes.

Comme le dit la citation de J. S. Bailly placée en exergue, et qui résume assez bien le projet de cet ouvrage : « Le premier devoir de l'historien est d'être fidèle, il ne doit point cacher les vices de son héros (...) Ici le héros est l'esprit humain ; nous devons dire ses méprises et même ses erreurs, en même temps que nous montrons sa gloire ; c'est le tableau de ses faiblesses et de son énergie ».

Au XVII^e siècle, par exemple, l'invention et le développement du microscope permettent à Antoni van Leeuwenhoek, un notable de Delft, de découvrir « un autre monde », celui de l'infiniment petit. Il observe très finement les globules rouges du sang, diverses levures de bière, protozoaires, bactéries, et, pour finir, en s'excusant auprès de ses correspondants, des spermatozoïdes – qu'il appelle également animalcules, et qui, selon lui, « contiennent en puissance l'embryon qui se développera après leur introduction dans la matrice de la femelle ». Si de telles observations se multiplient, à l'image des recherches microscopiques, et si les théories, parfois fantaisistes, foisonnent, il manque à l'époque un cadre pour penser et expliquer les phénomènes et les êtres vivants.

C'est le questionnement philosophique caractéristique du XVIII^e siècle qui va remettre en cause les sciences descriptives et classificatoires pour donner naissance, très lentement, à la biologie expérimentale. Il aura fallu auparavant venir à bout de « l'esprit de système » (Condillac), avec d'autant plus de difficultés que les philosophes eux-mêmes n'en sont pas exempts. Il aura fallu ensuite accepter l'apport théorique des travaux expérimentaux de Newton, de Lavoisier et de bien d'autres. Chaque chapitre de l'ouvrage est consacré à un ou plusieurs de ces précurseurs – Réaumur, Maupertuis, Spallanzani, les grands botanistes, *etc.* – ainsi qu'à l'histoire de leurs recherches et au climat intellectuel dans lequel elles s'inscrivent.

Il est intéressant de noter que l'engouement de la société cultivée de l'époque pour les sciences et leur vulgarisation – à travers des publications comme l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert – et l'apport des philosophes (Chap. 8. *La biologie des philosophes*) jouèrent un rôle déterminant dans les réflexions sur la biologie des savants de l'époque, et l'évolution de la discipline. Réciproquement, les nouvelles connaissances des biologistes contribuèrent de façon originale aux débats philosophiques des Lumières.

Le héros de ce livre érudit, bien écrit, riche de citations, d'anecdotes parfois cocasses et de témoignages d'époque – on s'écrivait beaucoup dans l'Europe des Lumières – c'est donc bien l'esprit humain. S'il est riche d'enseignements sur la démarche des premiers biologistes et sur le développement de la pensée scientifique, c'est aussi d'un moment de la pensée occidentale qu'il s'agit. À l'heure où l'héritage des Lumières est parfois attaqué, on ne saurait trop le conseiller à tous ceux que la biologie, l'histoire des sciences, l'histoire des idées ou le siècle des Lumières intéressent.

A.J.

On signale

LIVRES

Corinne Eychenne

Hommes et troupeaux en montagne La question pastorale en Ariège

Éditions L'Harmattan (Itinéraires géographiques), Paris, 2006, 314 p.

Extrait de l'introduction de l'auteur : « L'hypothèse première [...] consiste à envisager l'agriculture de montagne et le pastoralisme comme profondément renouvelés et modernisés. Les modalités actuelles de gestion de l'espace ne sont pas envisagées comme de simples dégradations d'usages anciens hérités du système traditionnel et intégrant plus ou moins bien les préconisations des techniciens. Les pratiques des éleveurs se sont donc modifiées, notamment leurs pratiques spatiales [...]. Il ne saurait pour autant être question de négliger l'étude du système traditionnel, qui constitue le fondement, non seulement des façons de faire des éleveurs, mais aussi du regard que nombre de géographes portent aujourd'hui encore sur la montagne. »

Éditions L'Harmattan
5-7 rue de l'École-Polytechnique 75005 Paris.
Tél. : 01 43 25 04 27.

<http://www.editions-harmattan.fr/>

Jean-Laurent Hentz

Oiseaux du Gard

Gard Nature, 2007, 106 p.

Ce vagabondage dans le Gard de deux ornithologues amateurs n'exclut pas la précision des descriptions : plumage, cris, attitudes. Chaque oiseau décrit est d'abord une rencontre, au détour d'un chemin ou sous ses propres fenêtres, comme au Vigan, un 28 février : « Une bande de petits oiseaux descend du ciel et s'abat sur quelques pieds de vieilles cardèches sèches : besognant du bec pour récupérer les graines, les Chardonnerets nous offrent un spectacle inattendu... ».

Le format (16x27 cm) est celui d'un cahier de dessin. 150 huiles originales de Hervé Bertozzi, un index, et quelques pages de notes à remplir de vos propres observations.

Gard Nature
Mas du Boschet-Neuf, 30300 Beaucaire.
Tél. : 04 66 02 42 67.

<http://gard-nature.com/>

Philippe Clergeau

Une écologie du paysage urbain

Éditions Apogée, 2007, 137 p.

Si l'écologie du paysage est aujourd'hui étudiée et mise en œuvre au sein des zones agricoles, il y a encore très peu de connaissances et de recherches sur le fonctionnement du paysage vu par l'écologie dans les systèmes urbanisés.

Montrer l'intérêt d'une écologie du paysage, appliquée à la gestion des territoires urbains en privilégiant la présence d'une nature qui « fonctionne » dans la ville, notamment par le biais du « maillage vert » : l'objectif intéresse non seulement la conservation de la nature et le maintien des biodiversités locales et régionales mais aussi les projets d'urbanisme.

Éditions Apogée, 11 rue du Noyer, 35000 Rennes.

Tél. : 02 99 32 45 95.

apogee.rennes@wanadoo.fr

<http://www.editions-apogee.com/>

Isabelle Babou et Philippe Callot

Les dilemmes du tourisme

Éditions Vuibert, 2007, 240 p.

La vulgarisation du tourisme, qui fait suite au développement du pouvoir d'achat dans les pays industrialisés, mènerait paradoxalement le tourisme à sa perte. Premier secteur d'activité au monde, le tourisme influe sur la vie de plusieurs millions d'habitants de la planète. Mais s'il est source de profits ceux-ci sont rarement répartis de manière équitable. Les populations de nombreuses destinations touristiques font aujourd'hui le bilan d'un développement qui n'a pas mis leurs droits et intérêts sur un pied d'égalité avec ceux des visiteurs.

Les auteurs proposent de changer de regard. Ils interrogent les professionnels du secteur et les consommateurs, tout en offrant des pistes concrètes pour un tourisme renouvelé et traite de questions essentielles comme l'éthique, le réchauffement climatique, les rapports visiteurs/ visité, véritables enjeux du tourisme de demain.

Éditions Vuibert
20 rue Berber du Mets, 75013 Paris.

Tél. : 01 44 08 49 30.

<http://vuibert.com/>

Paul Mathis

Quel avenir pour les biocarburants ?

Éditions Le Pommier (Les Petite Pommés du savoir, n°95), 2007, 64 p.

Quel avenir pour les biocarburants ? Que sont exactement ces nouveaux carburants ? De quelles plantes et par quels processus les obtient-on ? Quels sont leurs avantages ? Leurs limites ? Sont-ils vraiment la solution d'avenir pour les transports ? Le tour de la question en soixante-quatre pages.

Éditions Le Pommier
239 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 01 53 10 24 60.

le.pommier@editions-lepommier.fr

Hana Aubry

Imaginaires de l'eau, imaginaire du monde

Dix regards sur l'eau et sa symbolique dans les sociétés humaines

Éditions La Dispute, « Tout autour de l'eau », 2007, 250 p.

Les auteurs de ce livre nous invitent à explorer les mythes liés à l'eau et à comprendre leur incidence sur l'économie, les techniques, la ville, la gestion de la ressource, et sur notre vie quotidienne. Prenant leurs exemples dans toutes les civilisations, à toutes les époques, ils ancrent leur propos dans la perspective d'une gestion de l'eau respectueuse de l'avenir, raisonnée et solidaire. Ces spécialistes ont confronté leur savoir au public en participant à l'Université populaire de l'eau et du développement durable créée en 2006 par le conseil général du Val-de-Marne. Ce livre est le résultat de cette expérience.

Table des matières :

De l'eau sacrée à l'eau canalisée : l'histoire de l'eau dans les villes du bassin parisien. Existe-t-il une symbolique universelle de l'eau ? Du lavoir à la machine à laver : sommes-nous dépendants des systèmes techniques ? De l'eau sacrée à l'eau marchandise. Représentation de l'eau en Afrique. L'eau et le féminin dans la culture kabyle. Des foggaras au dessalement : mille ans de techniques hydrauliques de pointe au Maghreb. L'eau au cœur du développement humain dans le Maghreb contemporain. Pour une approche écosystémique de la gestion de l'eau. Postface : donner sens à « l'eau, notre bien commun ».

Éditions La Dispute
109 rue Orfila, 75020 Paris.
Tél. : 01 43 61 99 84.

Yves Frénot

Régions polaires : les enjeux

Éditions Le Pommier/ Cité des sciences
(le Collège de la Cité, n°29), 2007, 125 p.

« Un continent, un océan ». En Arctique comme en Antarctique, les régions polaires, particulièrement sensibles aux changements environnementaux, jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement de notre planète à travers, par exemple, la circulation des océans et des masses d'air sous toutes les latitudes. Ce livre nous rappelle ce qui fait la particularité des ces milieux extrêmes en évoquant les menaces qui pèsent sur ces écosystèmes originaux. Il met aussi en avant les recherches qui y sont menées dont la plupart reflètent les préoccupations sociétales contemporaines : réchauffement climatique, dépression de la couche d'ozone ou encore érosion de la biodiversité.

Éditions Le Pommier
239 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 01 53 10 24 60.

le.pommier@editions-lepommier.fr

Cécile Jolly

L'entreprise responsable Sociale, éthique, « verte »... et bénéficiaire ?

Préface de Corinne Lepage. Éditions du Félin (Échéances), Paris, 2006, 120 p.

De nombreuses entreprises, en France, en Europe et dans le monde, se sont engagées dans une démarche de responsabilité sociale (RSE) et imposent, tout au long de la chaîne de production, des critères sociaux, environnementaux, économiques et éthiques (travail des enfants, santé des salariés, aide au développement local, etc.). Elles y sont contraintes par les réglementations et la pression de l'opinion. Elles s'y engagent également dans un intérêt bien compris : en se forgeant une image écologiquement et socialement correcte, elles anticipent la contestation et s'ouvrent de nouveaux marchés. Le changement climatique, les besoins croissants d'énergie, les catastrophes industrielles et les délocalisations galopantes rendent urgent un changement de comportement de tous les acteurs économiques. Pour les auteurs, les entreprises sont à la fois partie du problème et partie de la solution d'une croissance « soutenable », plus sociale et plus « verte ».

Chapitre 1. La contrainte du changement climatique et les besoins énergétiques ; Chapitre 2. L'impact sanitaire dans et hors de l'entreprise française et européenne ; Chapitre 3. Des technologies de rupture pour sauver le monde ; Chapitre 4. À la conquête du marché des éco-technologies ; Chapitre 5. Délocalisation/sous-traitance : l'impossible garantie des conditions de travail ? ; Chapitre 6. Les acteurs sociaux et civils en première ligne ; Chapitre 7. À la recherche du consommateur responsable ; Chapitre 8. Les marchés financiers : de la logique de court terme à l'anticipation des risques sociaux et environnementaux ; Chapitre 9. Les institutions multilatérales au chevet du développement durable ; Chapitre 10. L'Europe sera-t-elle plus verte et plus sociale demain ?

Éditions du Félin
7 rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris.
Tél. : 01 44 83 11 35.

infofefelin@kiron-espace.com

Julie Blanchin et Laurent Sick

Terre Rouge

Éditions Quae, 2007, 112 pages + CD-Rom.

Laurent, graphiste, et Julie, illustratrice, crapahutent dans la forêt amazonienne, de la Guyane au Brésil, en compagnie de chercheurs de l'unité ECOFOG, de techniciens de l'Office national de forêts et des associations locales de protection de l'environnement. Les enjeux écologiques de ces milieux très particuliers sont bien exposés, ainsi que les questions scientifiques qui y sont liées, comme celle du rôle de la forêt comme puits de carbone. On y trouve un lexique bienvenu, car l'Amazonie est une terre de rencontres entre Amérindiens, Créoles, Français, Brésiliens, Chinois, où le rhum tient sa place, semble-t-il. Certaines pages de ces carnets sont très belles, et le tout se lit comme un roman. Un CD-Rom complète les aspects documentaires avec vidéos des interviews des responsables scientifiques, animations et fiches pédagogiques.

Éditions Quae
c/o INRA, RD 10, 78026 Versailles cedex.
Tél. : 01 30 83 34 06.

<http://www.quae.com>

Luc Hardy

Groenland impressions. Aventure arctique – réalités du réchauffement climatique

Éditions Sagax, 2007, 144 p.

Ouvrage bilingue [*Greenland impressions. Arctic adventure – realities of global warming*].

Préface de Cliff Robertson : « Étonnant comme un peu de réchauffement climatique change tout. Les Inuits utilisent quarante neuf mots, un vocabulaire arc-en-ciel, pour décrire la neige dans ses nombreuses formes. Il semble que des siècles d'observation leur ont appris à regarder leur pays en profondeur et en détail. Peut-être est-il encore temps pour le reste d'entre nous d'aller y voir de plus près aussi – avant que ces quarante-neuf mots ne servent plus à rien ». Aller y voir, c'est ce que permet ce très beau livre de photos bilingue : voir la vie groenlandaise, la faune et la flore, et le réchauffement climatique à l'œuvre.

Éditions Sagax, Greenwich (USA).
info@sagax.com

<http://www.sagax.com>

Daniel Ballerini

Le plein de biocarburants ? Enjeux et réalités

Éditions Technip – IFP Publications, 2007, 159 p.

Ce livre décrit les filières actuelles et celles en développement pour la production de biocarburants. Il détaille pour chacune la disponibilité des ressources végétales, les processus de fabrication, les propriétés des produits élaborés et en présente les aspects économiques et environnementaux. La production mondiale de biocarburants, tant actuelle qu'à venir, et l'intérêt de leur utilisation sont largement abordés. L'ensemble a été traité de manière à en faciliter l'approche au non spécialiste.

Éditions Technip
25 rue Ginoux, 75015 Paris.
Tél. : 01 45 78 33 90.

www.editionstechnip.com

Henry Chevallier

L'eau, un enjeu pour demain, état des lieux et perspectives

Éditions Sang de la Terre, 2007, 352 p.

L'eau sera certainement l'enjeu écologique de demain. Mais notre civilisation contemporaine en a fait un bien devenant de plus en plus rare : l'eau est exploitée, polluée, et maintenant marchandisée – par l'agriculture, l'industrie, l'énergie, la concentration urbaine, la consommation individuelle, les pollutions accidentelles, etc. L'auteur dresse un bilan alarmant et propose une vraie réforme de la gestion de l'eau.

Éditions Ellébore – Sang de la Terre
BP 60001, 75560 Paris cedex 12.
Tél. : 08 91 67 00 08 ; fax : 01 40 01 09 94.



**Le vignoble des côtes du Ventoux.
Dessin de Claire Brenot.**

Alexandra Langlais

Les déchets agricoles et l'épandage : le droit et ses applications

Éditions TECHNIP, 2007, 158 p.

Bien que largement ignorés par le droit de l'environnement sous cet intitulé, les déchets agricoles sont suffisamment concrets pour mériter une place au sein du dispositif juridique français. À l'heure où Bruxelles vient d'accorder un ultime sursis à la France pour mettre le taux des nitrates dans les eaux bretonnes aux normes européennes, au moment où la méfiance des agro-industriels et des agriculteurs vis-à-vis de l'utilisation des boues des stations d'épuration s'accroît, il est indispensable de reposer la question de la fertilisation sous l'angle juridique, au-delà du simple traitement des déchets et de leur impact sur l'eau et les sols. Des réponses à cette question dépendra une nouvelle approche de la gestion des conséquences environnementales liées à une mauvaise utilisation de ces substances. Ceci doit être au cœur des préoccupations écologiques du gouvernement français, des élus locaux et des instances agricoles, acteurs indispensables d'une politique de valorisation efficace des déchets agricoles. Rendus ici juridiquement visibles, les déchets agricoles, comme étant ceux épandus sur les sols agricoles, doivent obéir désormais à un régime juridique davantage protecteur de l'environnement sans pour autant conduire à interdire leur utilisation. Les réflexions nées de la lecture de ce guide juridique doivent mener les acteurs du dossier à repenser le rôle des fertilisants, naturels ou de synthèse, à la lumière de leur impact sur l'environnement et la santé humaine.

Éditions Technip
25 rue Ginoux, 75015 Paris.
Tél. : 01 45 78 33 90.

www.editionstechnip.com

Pascal Canfin et Wilfrid Séjeau

**C'est pollué près de chez vous,
les scandales écologiques en France**

Éditions Les Petits Matins, 2007, 272 p.

Le « développement durable » est à la mode, mais les scandales écologiques se multiplient ! C'est le Rhône empoisonné par des rejets industriels, une usine des Yvelines déversant des dioxines, des bananes truffées de pesticides aux Antilles... Et la France pourrait bientôt se doter d'une mine de charbon en Bourgogne, d'un nouvel aéroport à Nantes, d'un incinérateur près de Marseille, d'une rocade à Grenoble... Cette enquête montre le décalage entre les discours – de l'État, des collectivités, des entreprises – et la réalité, démonte les mécanismes qui conduisent à prendre des décisions contraires aux enjeux mis en avant par le Grenelle de l'environnement, et met en lumière des alternatives réellement « durables », créatrices d'emploi et respectueuses du principe de précaution.

Éditions Les Petits Matins
146 boulevard de Charonne, 75020 Paris.
Tél. : 01 46 59 11 73.

lespetitsmatins@wanadoo.fr

Sané de Parcevaux et Laurent Huber

Bioclimatologie, concepts et applications

Éditions Quae (Synthèses), 2007, 324 p.

La bioclimatologie étudie les relations entre l'environnement physique et les organismes vivants et contribue à la compréhension des relations entre les écosystèmes cultivés ou naturels et le climat. Elle permet par conséquent l'amélioration des techniques agricoles avec notamment la définition des conditions de culture contre le stress ou les intempéries (sécheresse, gel, vent...), tout en veillant au respect de l'environnement. Les bases physiques et biologiques exposées dans cet ouvrage, ainsi que diverses méthodes de mesure ou d'analyse, permettent de proposer des alternatives aux approches fondées sur des relations empiriques ou statistiques. Le lecteur trouvera également de nombreux exemples d'applications qui découlent de ces principes.

Éditions Quae
c/o INRA, RD 10, 78026 Versailles cedex.
Tél. : 01 30 83 34 06.

<http://www.quae.com>



**Le vignoble des côtes du Ventoux.
Dessin de Claire Brenot.**

Vanessa Manceron

**Une terre en partage
Liens et rivalités dans une société rurale**

Éditions de la Maison des sciences de
l'Homme, 2005, 258 p.

Bourgeoisie terrienne, fermiers, pisciculteurs, chasseurs, écologistes, néo-ruraux peuvent-ils cohabiter sur un territoire dont ils se disputent l'usage ? Comment, en Dombes, autour de l'étang qui se cultive, se pêche, se chasse et se préserve, se tisse le lien social entre ces groupes antagonistes ? Par l'attention portée aux multiples et subtiles hiérarchies, aux rapports de pouvoir qui traversent la société dombiste, l'auteur nous amène dans ce livre au plus intime du fonctionnement complexe des sociétés rurales françaises d'aujourd'hui. Avec cette analyse fine d'un système social entièrement sous tensions, où les réseaux de solidarité et d'affrontement se négocient et se redessinent en permanence, l'ouvrage dévoile comment une société locale se structure et s'invente dans la confrontation, comment elle se forme et se transforme avec et sous le regard des citoyens. À l'heure où les zones humides, face à l'Europe du droit de l'environnement, sont le théâtre de nombreux conflits, une contribution à la réflexion sur le dynamisme du monde rural, sur sa capacité à se perpétuer et à assimiler la nouveauté, à « faire société » entre ville et campagne, entre local et global.

Éditions de la Maison des sciences de l'homme
54 bd Raspail, 75270 Paris cedex 06.
Tél. : 01 49 54 20 31/13 ; fax 01 45 48 83 53.

<http://www.msh-paris.fr/>

Éléa Asselineau et Gilles Domenech

**De l'arbre au sol, les bois raméaux
fragmentés**

Éditions du Rouergue, 2007, 192 p.

Utiliser les bois raméaux fragmentés, dits BRF (branches broyées et parfois compostées) comporte de nombreux avantages : la vie du sol est stimulée, l'humus est obtenu en grande quantité, l'érosion et l'épuisement des sols sont évités, les rendements sont de meilleure qualité...

Un ouvrage clair et précis, très bien illustré, qui au-delà de l'utilisation des BRF en France, nous explique l'univers du sol, le fonctionnement des plantes, les expérimentations déjà mises en œuvre dans l'agriculture, la gestion de l'arbre... jusqu'à la notion de « sylvagiculture ».

Éditions du Rouergue
Parc St-Joseph, BP 3522, 12035 Rodez cedex 09.
Tél. : 05 65 77 73 73.

michele.blanc@lerouergue.com
<http://www.lerouergue.com>

Périodiques

Fourrages

Juin 2007, n° 190

Productions fourragères et adaptations à la sécheresse (Première partie) : La sécheresse : caractérisation et occurrence, en lien avec le climat et l'hydrologie. Les sécheresses passées et à venir : quels impacts et quelles adaptations pour les systèmes fourragers ? Les effets du déficit hydrique sur la plante : aspects physiologiques. Sécheresse : quels impacts sur la biodiversité en systèmes prairiaux et pastoraux ? Adaptations à la sécheresse par les choix techniques de conduite des cultures pour les prairies et le maïs. Production fourragère et contrainte hydrique en Galicie et dans le nord de l'Espagne. Effet des passages de roues des engins de récolte sur la production de culture de luzerne. Biologie des principales mauvaises herbes des prairies temporaires du Massif Armoricain. Quelle est l'image de la prairie pour le consommateur ? (résultats d'une enquête réalisée dans le département du Calvados).

AFPF, domaine INRA bât. 8, route de St-Cyr
78026 Versailles cedex.

Tél. : 01 30 21 99 59 ; fax 01 30 83 32 96.

vferry@versailles.inra.fr

Research'EU, magazine de l'espace européen de la recherche

Juin 2007, n° 52

Research'EU a remplacé *RDT info*. Au sommaire :

Dossier Climat : Regards croisés sur le devenir de la Terre ; Il est trop tard pour attendre ; GIEC, la science prime sur le reste... Le secours de la géoingénierie ? L'argument économique ; Pour une éthique planétaire ; 2007 année polaire : Sur le Polastern.

Médecine : Actes d'anti-résistance ; GombiGyrase, projet de recherche européen sur les antibiotiques, apporte un espoir dans la lutte contre les résistances bactériennes.

Agriculture : Le virage post-alimentaire. Les agriculteurs peuvent-ils devenir des fournisseurs de base pour l'industrie ? Analyse du consortium euro-américain Epobio ; Policiers nucléaires en blouses blanches - le centre commun de recherche de l'Union apporte son expertise logistique à l'Agence internationale de l'énergie atomique ; Nanotechnologies, les nano-métamorphoses de l'or ; Portrait, Jerzy Buzek, un scientifique en politique.

Research'EU

Commission européenne

Direction générale de la recherche, B1049 Bruxelles, Belgique.

Tél. : 32 2 295 99 71 ; fax : 32 2 295 82 20.

research-eu@ec-europa.eu

Ruralia

2006, n° 18/19

Au sommaire :

Élites impériales et modernisation de l'espace rural dans le sud-est du Bassin parisien : les Berthier de Wagram et le canton de Boissy-Saint-Léger de 1830 à la crise de 1929.

La chasse au gibier d'eau en France au XIX^e siècle.

Agriculture et religion au XIX^e siècle. L'exemple des anabaptistes-mennonites du pays de Montbéliard (Doubs).

Les concours de bovins et le développement agricole : l'exemple de la promotion de la race bovine de Villard-de-Lans (Isère) de 1893 à 1914.

Comptabilité commerciale et système de commercialisation : le négoce du bétail en Charolais-Brionnais dans la seconde moitié du XX^e siècle.

L'abattoir d'Arles, un lieu de rencontre autour des animaux. Albert Demangeon : un géographe face au monde rural (jusqu'en 1914).

Le pays de Dombes et ses mises en image : jeu sur les frontières et quête de reconnaissance.

La reconnaissance rurale, l'exemple du département de la Dordogne.

La négrette dans le vignoble de Fronton : le cépage et le terroir réconciliés ?

Contributions invisibles au travail d'élevage et fragilisation identitaire des conjointes d'agriculteurs.

Une exploration des liens entre dynamiques identitaires et développement territorial : le cas des agriculteurs biologiques.

Ruralia

Association des ruralistes français

51 rue Dareau, 74014 Paris.

Tél. : 01 43 27 67 43 ; fax 01 43 27 52 22.

<http://ruralia.revues.org>

Cahiers techniques de l'Atelier technique des espaces naturels

Numéro « Sports de nature », 2007, n° 80

« Des expériences concrètes, issues des espaces naturels préservés, montrent comment la concertation entre les acteurs, le respect des réglementations et l'accompagnement d'un développement maîtrisé des sports de nature peuvent permettre d'éviter de porter atteinte à l'objectif de préservation du patrimoine naturel et participer au développement d'un territoire ».

Atelier technique des espaces naturels, ENSAM, bat 14, 2 place Viala, 34060 Montpellier cedex 2.

Tél. : 04 67 04 30 30 ; fax 04 67 52 77 93.

aten@espaces-naturels.fr

Terre sauvage

2007, n° 231

Au fil des pages : Galapagos ou « Bienvenue en enfer ! Pourtant, le visiteur qui a le privilège de débarquer sur ces îles a priori inhospitalières tombe rapidement sous le charme, avec ces animaux que l'on ne trouve nulle part ailleurs ! Pas étonnant que Darwin y eut l'intuition de sa théorie sur l'origine des espèces... ».

Spécial « Bêtes et Hommes ». L'animal est un étranger pour l'homme : à quoi pensent les corbeaux ? Les animaux transforment les humains : quand l'homme singe l'animal. Les animaux ont un métier : au pays des cochons heureux. Les animaux imposent des choix. Le pacte des loutres. Entretiens avec Vinciane Despret, commissaire scientifique de l'exposition Bêtes et Hommes, à la Villette.

Cahier Sentiers sauvages : randonnées nature autour de Dijon + fiches détachables.

Terre sauvage

Bayard Nature et Territoires

BP 308, 73377 Le Bourget-du Lac cedex.

<http://www.terre-sauvage.com>

ADEME & Vous

n°11, décembre 2007- janvier 2008

La Lettre ADEME a fait place à ce nouveau magazine destiné aux entrepreneurs ou élus, gestionnaires et responsables concernés au quotidien par les enjeux énergétiques et environnementaux. L'objectif est de fournir une aide pour mettre en œuvre les démarches les plus efficaces, sans éluder les contraintes, sans nier les difficultés, en proposant des informations et des conseils utiles, des opérations exemplaires, des dossiers thématiques et des interlocuteurs sur tout le territoire.

Au sommaire de ce numéro : le traitement des déchets dangereux passé au crible ; Lu baisse le gaz de cuisson ; Tulle, limousine économe en énergie ; la coopération, une relation durable au Vietnam.

Une version numérique de ce magazine existe également à l'adresse suivante : www.ademe.fr/ademe-et-vous, ainsi qu'un e-mail bimensuel, « le Fil d'actu » (www.ademe.fr/ademe-et-vous-abonnement)

ADEME & Vous
2 square La Fayette, BP 90406, 49004 Angers cedex 01.
<http://www.ademe.fr>

Visions**Ces territoires qui valorisent le paysage à partir de leurs voies de circulation**

n° 4, 2007

I. Traverser de grands territoires : Renforcer l'identité des territoires traversés par l'autoroute (les paysages maîtrisés de l'A 75) ; S'insérer dans le paysage (la ligne du TGV Est : entre insertion et affirmation) ; Découvrir les spécificités paysagères d'un territoire à pied ou à vélo (des « voies vertes » qui valorisent les paysages) ; Comprendre la relation qui lie le canal et le paysage (le canal de la Somme).

II. Entrer en ville : Résister aux pressions foncières ('s-Hertogenbosch : des entrées de ville lisibles) ; Construire une entrée de ville attractive (la ZAC « Nîmes Ville Active ») ; Entrer en ville par la voie d'eau (Wambrechies : la régénération urbaine initiée par le tourisme fluvial).

III. Se déplacer et vivre en ville : Créer une « qualité de ville » (les tramways de Strasbourg et de Valenciennes) ; Considérer l'eau comme une plus-value urbaine (les exemples de Birmingham et du canal de Roubaix) ; Retrouver la rue comme espace à vivre (un paysage urbain apaisé) ; Miser sur l'espace public : usage et paysage (la couverture de l'A1 à Saint-Denis et l'expérience de la ville d'Ostende).

Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunquerque
36 quai des Hollandais, 59140 Dunkerque
Tél. : 03 28 58 06 30, fax 03 28 59 04 27.

agur@agur-dunkerque.org

Développement durable**Agro-carburants, mythe ou réalité ?**

n°1, 2007

Au sommaire : Le dossier du mois : Les agrocarburants mythe ou réalité ? Des pour, des contre ! ; Je consomme bio : les kiwis bio ; Société : mes vacances en 2020 ; Biodiversité : politique et éthique ; Ma vie ... durable : je consomme, je m'éduque, je m'informe, je me repère ; Entreprise : Spie Batignolles, du BTP écologique, humaniste et... rentable ; La vie des territoires : Camiers : la rénovation écologique est en

marque ; Finances publiques, l'idée d'une « fiscalité verte » gratuite ; Le risque environnemental : un enjeu pour la santé ; Question de droit : une définition du droit du développement durable ; Société : l'environnement : solidarité et citoyenneté.

Développement durable
MCONSULTING, 9 av. de Saxe, 75007 Paris.
Tél. : 01 47 83 59 69 ; fax 01 43 06 51 07.

Droit de l'environnement

n°144, 2006

Au sommaire :
De l'irruption du purin d'orties dans le champ du juridique ; L'appréciation par le juge du principe de précaution et du principe de prévention ; L'obligation de remise en état à la charge du détenteur de l'installation classée ; Forêt de protection ou l'arbre qui cache... la ressource en eau !

Droit de l'environnement

n° 154, 2007

Au sommaire :

Déchets : Les plans départementaux d'élimination des déchets ménagers et assimilés : simples outils de coordination ou véritables instruments de programmation ? ; Installations classées : la mise en œuvre de la police des ICPE ; Santé et environnement : herbicides : l'incompatibilité de dispositions réglementaires avec le droit communautaire ne peut être examinée par le juge du référé-suspension ; Urbanisme, aménagement et travaux d'infrastructures : Conclure un bail à construction pour échapper à des dispositions protectrices de l'environnement est constitutif d'une fraude ; Le juge pénal doit vérifier que le permis de construire tacite retiré par l'administration était illégal ; Quid du délit d'utilisation du sol non conforme aux règles d'urbanisme en cas d'annulation du POS ? ; Le nouveau régime juridique des installations et activités nucléaires intéressant la défense (IANID) ; Réflexion sur le droit des sols : l'expropriation des sites pollués ; L'affaire Valengol : quel avenir pour l'aventure tournesol ?

Droit de l'environnement
38 rue Croix-des-Petits-Champs, CS 30016 75038 Paris cedex 01.
Tél. : 01 53 45 89 16 ; fax 01 53 45 89 11.

x.sidaner@victoires-editions.fr

Forêt méditerranéenne

Tome XXVIII, n°4 décembre 2007

Le mont Ventoux. Au sommaire : Le Ventoux « historique » ; Les grands reboisements du XIXe siècle ; Du Ventoux « forestier » au Ventoux « environnemental » ; Des grands reboisements à nos jours : les évolutions du milieu ; Les enjeux actuels ; Les perspectives.

Forêt méditerranéenne
14 rue Louis-Astouin, 13002 Marseille.
Tél. : 04 91 56 06 91 ; fax : 04 91 91 93 97.

contact@foret-mediterraneenne.org

La Revue durable

n° 28, 2008

Minidossier : L'empreinte écologique, indicateur sous pression ; L'empreinte écologique n'induit pas en erreur.

Dossier : L'écoquartier, brique d'une société durable. Des écoquartiers en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Suède et au Danemark sont désormais très connus. Sans définition ni label, ces quartiers utilisent le sol avec parcimonie et font la part belle aux constructions économes en énergie, à la mobilité douce et à la végétation. Sept écoquartiers bientôt en Suisse ; Dix-huit écoquartiers bientôt en France ; L'urbanisme durable, une aubaine financière. Les grandes questions que soulèvent ces aménagements : Où faut-il les implanter ? Comment convaincre promoteurs et élus de les réaliser ? Combien coûtent-ils et comment les financer ? Comment impliquer les habitants dans leur élaboration ? Comment déployer leurs effets bénéfiques sur l'ensemble de la ville ? Pour les citoyens et les collectivités prêts à agir dans le sens de l'urbanisme durable, des exemples et des preuves à l'appui.

La Revue durable

Cerin SARL

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse.

Contact : helene.gaillard@larevedurable.com

L'Encre Verte

Revue d'éducation à l'environnement

Numéro spécial, août 2007

Éducation à l'environnement : vers un développement durable - pratiques et logiques actuelles. L'Encre Verte est un irrégulomadaire consacré à l'éducation à l'environnement. Ce numéro essaye de dresser un panorama, une photo plutôt, de l'EEDD en France, à différents échelons du territoire.

Au sommaire : Une question de mots ? : EE, EEDD ou EDD, la sémantique au service du projet « Réseau École et Nature » ; Les mots et les sigles ne sont pas neutres ! La boucle est bouclée...

Propos de campagne : Polyphonies sur l'EEDD ; Ardennes : politiser les enjeux de l'éducation à l'Environnement.

Théorie de l'engagement : entre efficacité et éthique éducative.

L'éducation à l'environnement, une entreprise éducative ?

La crise identitaire de l'animateur environnement ; La professionnalisation remet-elle en cause le fait associatif ? ; Pour maintenir les partenariats entre associations et collectivités...

Et aussi les rubriques : Ils l'ont fait - c'est possible et : Des pistes pour agir.

D'autre part quelle est la place - et sous quelle forme - de la revue du Réseau École et Nature ? À vous de le dire en répondant à l'enquête jointe.

Réseau École et Nature

474 allée Henri II de Montmorency, 34000 Montpellier.

Tél. : 04 67 06 18 70 ; fax : 04 67 92 02 58.

info@ecole-et-nature.org

Naturalité

la lettre de Forêts Sauvages

n° 3, décembre 2007

« Un paradoxe : les superficies de forêts augmentent dans notre pays et, dans le même temps, des espèces forestières, comme le grand tétras ou le pique-prune, reculent et disparaissent. Il y a donc nécessité de préserver de vastes forêts naturelles. [...] La forêt est, sous nos latitudes, le milieu le plus riche, à condition de préserver sa naturalité. En effet, cette riche biodiversité se développe surtout dans les gros bois, le bois mort et les arbres les plus âgés. Ces éléments sont aujourd'hui pratiquement absents de nos forêts très appauvries. »

Au sommaire : Les boisements spontanés : hauts lieux de la naturalité ; Bois morts et biodiversité dans le milieu aquatique ; Aimer le sauvage en forêt maintient jeune ; L'enclos de la « Chatte pendue » ; Hauts lieux de naturalité : les forêts sauvages de Roumanie : la réserve naturelle des sources de la rivière Nera ; Biodiversité... et quoi d'autre ? ; Pour inspirer la gestion des forêts, du 28 au 31 octobre 2008, colloque Biodiversité, naturalité, humanité.

Forêts Sauvages

Chemin du Pont de la Chartreuse, 43700 Brives-Charensac.

forets-sauvages@aliceadsl.fr

INRA Sciences sociales

Entreprises et filières agroalimentaires face à de nouveaux enjeux

n° 5-6 novembre 2006

Ses 28,7 milliards d'euros d'exportations de produits agro-alimentaires (11,4% des exportations françaises) situent la France au premier rang mondial. Ces exportations ont permis de dégager un excédent commercial de 7,7 milliards d'euros en 2005, le deuxième solde positif après le secteur automobile. En France, comme au niveau mondial, coexiste à côté de grands groupes industriels un tissu de petites et moyennes entreprises souvent d'origine familiale, représentant 85% de l'effectif total des entreprises de 20 salariés et plus, et 9 900 entreprises employant moins de 20 salariés.

Au sommaire : Signes officiels de qualité : éléments de bilan d'une politique publique ; Sécurité sanitaire et normes collectives de distributeurs : impact sur les filières et l'offre alimentaire ; Innovations organisationnelles et contrôle de la qualité sanitaire dans la filière fruits et légumes ; L'impact économique des innovations agricoles : l'arbitrage entre hybrides et lignées dans le secteur des semences ; Filières soja OGM et non OGM : à quelles conditions la coexistence est-elle possible ? ; Échanges intra-firme et intégration européenne : le cas des firmes multinationales de l'agroalimentaire ; Globalisation du marché international du vin et restructuration de l'offre ; Les relations entre producteurs et distributeurs, une analyse économique et économétrique de mécanismes inflationnistes sur les prix de détail ; Les marques de distributeurs : une stratégie d'entreprise gagnante.

INRA, département Sciences sociales

65 boulevard de Brandebourg, 94205 Ivry-sur-Seine cedex.

Tél. : 01 49 59 69 00.

<http://www.inra.fr/internet/Departements/ESR/publications/iss/>

Administration

Revue de l'administration territoriale de l'État

Paysage et décision publique

n°215, septembre 2007

Extrait de l'éditorial de Jean-Claude Vacher, préfet du Maine-et-Loire :

« L'ensemble des témoignages et contributions qui composent ce numéro [...] pose trois questions. Avec l'interférence et l'amplification de facteurs tels que la progression démographique, la rurbanisation conquérante, le réchauffement climatique, les besoins en interconnexions d'infrastructures nationales et internationales, *etc.*, le paysage français n'est-il pas en train de connaître une mutation irréversible ? Comment les décideurs publics – État, collectivités locales – parviennent-ils à prendre les « bonnes décisions » pour répondre aux aspirations contradictoires de protection et de mise en valeur, de développement économique et de lutte contre les agressions environnementales ? Ne sont-ils pas condamnés à seulement « limiter la casse » : le fait que l'on accepte de parler de paysage urbain ou industriel à côté du paysage naturel et du paysage rural, ne rend-il pas leur tâche tout à fait problématique ? »

Thème principal : paysage et décision publique.
Regard sur l'état territorial : les DDSV - salubrité et sécurité de la production à la consommation

Paysage naturel : La formation des paysagistes DPLG ; Organisation, fonctionnement et relations avec l'État du parc inter-régional Anjou-Touraine ; Reboisement et paysage : la forêt en mouvement ; La forêt amazonienne de Guyane, un milieu exceptionnel et un enjeu mondial, *etc.*

Paysage rural : Agriculture et paysage ; Le rôle de la CAUE de Maine-et-Loire, dans la préservation des paysages ruraux et urbains ; La Fondation du Patrimoine, un exemple en Ile-de-France ; Le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, *etc.*

Paysage urbain et industriel : Mulhouse, métamorphose d'une cité industrielle ; La prise en compte du paysage dans les décisions d'implantation de grandes infrastructures de l'agglomération nantaise, *etc.*

Et aussi les rubriques : Grand témoin ; Témoignages/ Histoire ; Territoire ; Europe ; Justice ; Métier ; Livres.

Association du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur

1 bis place des Saussaies, 75008 Paris.

Tél. : 01 45 64 47 09, fax : 01 45 64 47 47.

revue.administration@interieur.gouv.fr

Écologie, développement et aménagement durables

le Journal du Ministère

n°37, novembre 2007

Les orientations, les infos express et actualisées du Ministère, avec, pour chacune ou presque, un contact utile.

Dans ce numéro, l'édito de Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie, du développement et de l'aménagement durables : « La victoire d'un processus démocratique » et « Le passage à l'acte, c'est maintenant ! ».

Sommaire : Les enjeux de l'inspection des installations classées ; Eaux usées : objectif zéro défaut en 2012 ; À la recherche des moteurs sobres.

Avec un supplément de 8 pages spécial Grenelle : les premières conclusions.

Et aussi, dans cette livraison décidément très riche, *les Cahiers*, numéro de novembre 2007 :

Place aux agendas 21 locaux : démarches, méthodes et outils,

au service d'objectifs globaux. Il existe un cadre de référence national, coproduit et partagé, qui permet aux collectivités territoriales de s'engager résolument dans la voie des agendas 21 locaux ou de projets territoriaux de développement durable.

Ministère de l'Écologie, du développement et de l'aménagement durables, département de la communication et de l'information
20 avenue de Ségur, 75007 Paris.
Tél. : 01 42 19 16 49.

<http://www.ecologie.gouv.fr/developpement-durable/>

DOCUMENTS

Actes du colloque La nature : l'usage change(ra)-t-il la propriété ?

6 février 2007

Extrait de l'avant-propos de Gilles Benest : « La société française connaît actuellement un changement profond dont il ne faut pas sous estimer la portée. Habitant de plus en plus la ville, c'est une culture citadine, et donc le comportement afférent, qui diffuse dans toutes ses ramifications, y compris dans ses groupes habitant les zones les moins densément peuplées du territoire national.

« Le développement récent et très rapide d'une multitude d'activités dites de pleine nature est l'expression d'une demande nouvelle des Français : celle d'un besoin de cette nature qu'ils ont quittée. Mais devenus culturellement des urbains, ceux-ci y manifestent des comportements analogues à ceux qu'ils expriment en ville. La pression exercée sur les milieux d'accueil en est naturellement influencée.

« Il y a ainsi confrontation de trois acteurs : les propriétaires qui accueillent ces nouveaux usagers, les citoyens dont les besoins évoluent vers une demande de nature, cette nature dont on sait aujourd'hui les limites de la générosité. C'est cette triple confrontation que France Nature Environnement a souhaité aborder ».

France Nature Environnement
6 rue Dupanloup, 45000 Orléans.
Tél. : 02 38 62 44 48 ; fax 02 38 52 11 57.

secretariat@fne.asso.fr

Conservatoires d'espaces naturels, agriculture, agriculteurs : un partenariat durable

Plaquette, 4 pages.

Les conservatoires d'espaces naturels interviennent depuis plus de 30 ans pour la préservation des espaces naturels en privilégiant l'approche foncière et la gestion contractuelle et multipartenariale de sites. Ces partenariats prennent une ampleur grandissante et un sens tout particulier à l'aube de mutations importantes guidées par la place de l'environnement dans les politiques publiques.

Ce document présente également les principaux résultats du projet de recherche conclu, par l'INRA, l'université de Liège et la Fédération des conservatoires d'espaces naturels sur « la collaboration des agriculteurs à la démarche de protection et de gestion des espaces naturels : la négociation pour l'intégration ».

Les conservatoires d'espaces naturels
6 rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans.
Tél. : 02 38 24 55 00 ; fax 02 38 24 55 01.

<http://www.enf-conservatoires.org>

Le bilan carbone TM de Paris

Plaquette 32 pages.

La Ville de Paris a souhaité obtenir une estimation de l'ensemble des gaz à effet de serre qui sont émis sur son territoire ou qui sont générés par la fabrication et le transport des biens destinés à ses habitants et à ses visiteurs, afin de mieux évaluer la part de responsabilité de chacun des secteurs. La ville a choisi de s'appuyer sur la méthodologie dite Bilan carbone TM élaborée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Ce bilan vise à fournir une aide à la décision pour les futurs engagements de la ville dans son Plan Climat territorial et à en évaluer les effets par des bilans périodiques.

Mairie de Paris, direction générale de l'Information et de la communication (DGIC)
Service multimédia, 4 rue Lobau 75196 Paris cedex 04.
Tél. : 01 42 76 79 53.

<http://www.environnement.paris.fr>

L'écho du Toto-Bois

Blog sur le site de l'Association pour l'étude et la protection des vertébrés et végétaux des Petites Antilles (AEVA)

C'est Toto-Bois qui vous parle, après une session de formation accélérée pour utiliser les nouvelles technologies de l'information... Pour voir qui est Toto-Bois : <http://www.association-aeva.com/article-15426178.html>

Au sommaire : Les 19 espèces d'orchidées sauvages de Guadeloupe qui bénéficient désormais du statut d'espèce protégée (avec la revue l'Orchidophile) ; Des écureuils et des hommes : le Tamia de Sibérie ou écureuil de Corée vendu en animalerie poserait-il les mêmes problèmes que les tortues terrestres et d'eau (naturalisation et impacts sur le fonctionnement des écosystèmes, etc.) ? En 2008, l'association s'intéressera de près aux tortues marines, bryophytes de Guadeloupe et Martinique, iguanes des petites Antilles, martin-pêcheur à ventre roux, etc... À suivre.

<http://www.association-aeva.com>

Chemins vigneron dans les paysages des côtes du Ventoux

Guide illustré, 64 pages.

Ce guide des itinéraires vigneron est l'un des productions du plan de paysages du Ventoux, commandé par le Syndicat de cru de l'AOC des Côtes du Ventoux.

Une invitation à la découverte de cinq itinéraires, cinq paysages originaux dans l'aire d'appellation des Côtes du Ventoux :
Entre Ventoux et Dentelles (vin et romanité) ;
Le piémont du Ventoux (les plus hautes vignes de Provence) ;
Les terrasses du Comtat (restanques, bancaus et belvédères) ;
Les coteaux de la Nesque (l'eau, le paysan et le rocher) ;
Les monts de Vaucluse (des goûts et des couleurs).

Syndicat général des vigneron des Côtes du Ventoux
Château Durbesson, route de Velleron, 84975 Carpentras cedex.
Tél. : 04 90 63 36 50 ; fax : 04 90 60 57 59.

www.cotes-ventoux.com

Avez-vous une mare près de chez vous ?

Petit manuel d'identification

Dépliant 9 pages, poster au dos.

Petite étendue d'eau stagnante... telle est généralement la manière la plus simple de définir une mare. Mais simples, les mares ne le sont finalement pas. Elles sont nombreuses, diverses, utiles, menacées...

Au sommaire : La mare de prairie ; La mare de champ ; La mare d'habitat ; La mare de lande ou de friche ; La mare de forêt ; La mare de coupe ou de fourré ; La mare de route.

Pôle-relais mares et mouillères de France
Maison de l'environnement de Seine-et-Marne
route de la Tour Denecourt, 77300 Fontainebleau.

mares@maisondel'environnement.org

Petit memento des énergies renouvelables, 2007

À la disposition de ceux qui le souhaitent ce petit memento des énergies renouvelables rassemble une trentaine de fiches, courtes et factuelles.

1. Les chiffres de l'énergie : quatre fiches consacrées à des considérations de base sur la comptabilité, les bilans énergétiques, et la place des énergies renouvelables dans ces bilans.

2. Les énergies renouvelables : quatre fiches pour cerner les questions qui relèvent spécifiquement des énergies renouvelables : nature, spécificités, avantages et limites de leur utilisation, etc... Quelles sont les ressources réellement exploitables ? À quel rythme peut-on les exploiter ? Quelles conséquences en termes d'émissions de gaz à effet de serre ?

3. Prospective, stratégie : au niveau mondial et français, des images de la place des différentes énergies renouvelables que proposent une série de scénarios de prévision et de prospective, à moyen et long terme. La seconde fiche explicite et met en perspective les trois objectifs affichés par l'Union européenne « trois fois 20% » (20% d'économie d'énergie, 20% d'énergies renouvelables, 20 à 30% d'économie de gaz à effet de serre en 2020).

4. Repères : 18 fiches consacrées à une description succincte de chacune des principales filières d'énergies renouvelables, l'état de l'art, la capacité installée, la production, les coûts, les marchés, l'emploi, les émissions de gaz à effet de serre, les potentiels des filières, etc.

Les cahiers de Global Chance
17 ter rue du Val, 92190 Meudon.
globalchance@wanadoo.fr

http://www.agora21.org/global-chance/memento_nrij2007.pdf

L'ours des Pyrénées, 2006

Ce dossier interdisciplinaire veut accompagner les enseignants, les animateurs, les parents à la découverte de l'ours : 9 fiches pédagogiques sur la vie de l'ours, sa biologie, son habitat, la cohabitation avec le pastoralisme, sa protection ; 8 fiches d'activités permettant de mettre en œuvre des activités pratiques et ludiques ; 9 fiches ressources pour des compléments d'information.

Fonds d'intervention écopastoral (FIEP)
Groupe Ours des Pyrénées
BP 508, 64010 Pau Université cedex.
Tél. et fax : 05 59 62 49 43.

fiep@club-internet.fr

Le développement durable en Midi-Pyrénées : 46 indicateurs

Dossiers de l'INSEE

n°142, septembre 2007

Rendre compte de la transversalité du développement durable à travers un nombre limité d'indicateurs pour permettre un état des lieux synthétique est un exercice difficile. La réflexion s'est appuyée sur les travaux nationaux que l'IFEN a publié en 2003 : « 45 indicateurs de développement durable : une contribution de l'IFEN ».

La démarche régionale a consisté dans un premier temps à définir la liste des indicateurs à suivre ainsi que l'adaptation du dispositif nécessaire pour prendre en compte des facettes jugées structurantes dans la réflexion régionale : en particulier l'érosion des sols et les prélèvements en eau (axe « patrimoine et ressources critiques »), l'égalité d'accès aux services ainsi que l'empreinte écologique (axe « dimension spatiale et perspectives globales »). La vulnérabilité économique des systèmes de production agricole a été mesurée d'une façon novatrice à l'échelle régionale (axe « long terme et générations futures »).

Plusieurs indicateurs font ressortir l'impact d'un habitat étalé et de l'usage de la voiture individuelle dans la région. L'étalement urbain, qui se traduit par une croissance démographique plus élevée dans l'espace périurbain peu dense, fait croître le recours à la voiture individuelle et l'artificialisation de cet espace par la construction d'espaces bâtis, de routes et de parkings. La surface bâtie par habitant augmente plus vite en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en France, l'habitat individuel, peu dense, y étant très développé. La dispersion de l'habitat, comme les déplacements domicile-travail, accroissent aussi la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre.

La vulnérabilité économique des systèmes de production agricole s'accroît : tout en s'agrandissant et en se spécialisant, les exploitations agricoles recourent de plus en plus à des intrants d'origine fossile et investissent très lourdement. Les tendances observées révèlent une moindre efficacité des exploitations, tant économique qu'environnementale, et pourraient atteindre à terme leur transmissibilité.

Une actualisation annuelle des indicateurs sera mise en ligne sur les sites Internet de l'INSEE et de la région Midi-Pyrénées. La batterie d'indicateurs mise au point sera enrichie et doit marquer le début d'une réflexion de longue haleine.

Conseil régional
22 boulevard du Maréchal Juin
31406 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 33 56 31.
sandrine.locci@cr-mip.fr

INSEE
36 rue des trente-six-ponts, BP 94217
31054 Toulouse cedex 4
Tél. : 05 61 36 62 85.
medias-midi-pyrenees@insee.fr
www.insee.fr/mp et www.midipyrenees.fr

Serge Wachter

Perspectives et enjeux du transport de fret à l'horizon 2030 : réflexions et préliminaires

Notes du CPVS n°21, mars 2006

Note émanant du Centre de prospective et de veille scientifiques et technologiques (Direction de la Recherche et de l'animation scientifique et technique, ministère des Transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer). Un « état des lieux » des réflexions publiées en France ou en Europe sur l'évolution du transport de marchandises dans les années à venir et implicitement sur la « gouvernabilité » du système de transport de marchandises. Il constate le caractère très contraint, extérieurement déterminé et relativement « inerte » du transport de fret et d'autre part la difficulté à mettre en place des systèmes efficaces de coordination entre acteurs. Un paradoxe : le transport de marchandises est central dans les économies mondialisées d'aujourd'hui mais semble garder un caractère assez marginal par rapport aux autres priorités publiques par exemple aux transports de voyageurs.

Cette note comprend quatre parties.

Introduction : le transport de fret, un « fait social total » ; Le transport, l'économie et l'entreprise ; Le fret, un problème politique.

I. Le transport de fret : des faits, des chiffres et des tendances : Le fret dans une économie dématérialisée ; Un retournement de tendances en 2001 ; Le fer, la route et l'environnement.

II. Modèles et scénarios pour le transport de fret : Les coûts de l'inaction et le transport durable ; La technologie et la géographie ; Modèles et méta-modèles.

III. Les enjeux du découplage entre transport et croissance économique, débats et controverses : Significations du découplage ; Destins du découplage.

Annexes : Fret 2030 – cinq scénarios d'évolution du transport de marchandises en France et en Europe à l'horizon 2030 ; L'évolution du transport de marchandises dans les années récentes (2003-2005) : rupture ou continuité ?

Centre de prospective et de veille scientifique et technologique
Ministère de l'équipement
Tour Pascal B, 92055 La Défense cedex
Tél. : 01 40 81 63 23.

http://www.recherche-innovation.equipement.gouv.fr/article.php3?id_article=47

Alain Ruellan et Roland Poss

Les sols pour l'avenir de la planète Terre

Brochure, 15 p.

Sommaire : Le sol, c'est où et c'est quoi ? Quelles sont les fonctions du sol ? Face aux hommes, le sol est fragile et vulnérable ; Dégradations et conséquences ; Tenir compte de la diversité des sols ; Mieux connaître les sols ; Faire connaître les sols ; Mieux utiliser les sols.

AFES (Association française pour l'étude du sol)
Avenue de la Pomme de Pin, BP 20619, 45166 Olivet cedex.
afetsol@orleans.inra.fr

www.afes.fr